

Vers des environnements sains pour nos enfants

Questions souvent posées sur l'allaitement dans un environnement contaminé

Q. Les mères devraient-elles se soucier d'agents chimiques toxiques dans l'environnement ?

Oui. Tout le monde devrait s'en soucier. Les agents contaminants chimiques font du mal à nos enfants ; les activistes pour l'environnement, les groupes promoteurs de l'allaitement maternel ainsi que les défenseurs de la santé dans le monde entier demandent l'élimination des agents chimiques toxiques dans l'environnement. Si les nouveaux-nés subissaient actuellement des tests, n'importe où dans le monde, nous y trouverions une charge corporelle de toxines industrielles, comprenant des dioxines, des PCB, du mercure, des phtalates, des pesticides, des calorifugeants, du bisphénol A et d'autres substances dangereuses. Ces produits chimiques passent au fœtus à travers le placenta durant la grossesse, et par le lait maternel après la naissance. Les bébés et les jeunes enfants continuent à être exposés à des produits chimiques dangereux portés par l'air, l'eau, la terre et contenus dans des produits ordinaires tels que les moquettes, les vêtements, les meubles et les produits d'entretien. Il est essentiel que ces produits chimiques soient réduits dans l'environnement pour réduire les risques que courent les nourrissons et les enfants dans les périodes pré- et post-natales et que court le grand public.

Q. Comment les résidus chimiques pénètrent-ils nos corps et les corps de nos nourrissons ?

De nombreux produits chimiques ont la capacité de se propager loin de leur site d'origine ou d'utilisation, polluant l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, la nourriture que nous consommons et les produits (les cosmétiques et certains plastiques) que nous touchons et utilisons quotidiennement. Certains de ces produits chimiques résistent à la métabolisation et à l'excrétion, ou se décomposent en dérivés nocifs qui s'accumulent principalement dans notre masse grasseuse, faisant ainsi partie de notre charge chimique corporelle. Certains agents chimiques dérangent le système hormonal et peuvent nuire au système reproductif. Quel que soit notre lieu d'habitation ou notre façon de vivre, nul d'entre nous ne peut éviter d'être exposé à un vaste éventail de produits chimiques, et de les faire passer à la prochaine génération. Les enfants courent un plus grand risque que les adultes, à cause de leur développement corporel rapide, et de leur consommation plus importante de nourriture en proportion à leur poids comparé aux adultes. La seule façon de réduire leur charge corporelle est d'éliminer les produits chimiques nocifs depuis la production jusqu'à l'utilisation en les remplaçant par des produits chimiques moins dangereux.

Q. A quel moment l'exposition aux agents contaminants commence-t-elle ?

L'exposition des enfants aux produits chimiques toxiques commence avant la naissance et provient de l'exposition même de leurs parents – l'air qu'ils ont respiré, la nourriture qu'ils ont consommée, les produits qu'ils ont utilisés et l'eau qu'ils ont bue. Après la naissance, un enfant continue à être exposé aux produits chimiques par l'air, l'eau, la terre, la nourriture et les objets ménagers. Même les jouets et les sucettes peuvent véhiculer des produits chimiques nocifs. Le plus grand effet des polluants se produit avant la naissance lorsque le fœtus passe par les phases critiques du développement. Des doses minimales de résidus chimiques peuvent avoir un effet dramatique sur le fœtus qui se développe. Des taux de mercure qui n'auraient guère d'incidence sur une personne adulte peuvent avoir un effet néfaste sur le cerveau fœtal en développement. De minuscules doses de PCB et de dioxines peuvent endommager les systèmes immunitaires et nerveux en développement ; le phtalate DEHP peut déranger le développement du système reproductif masculin. Des polluants et des métaux lourds traversent facilement le placenta, et certains infiltrent le lait maternel.

Q. Pourquoi les résidus chimiques sont-ils trouvés dans le lait maternel ?

Les produits chimiques s'accumulent dans diverses parties du corps y compris le tissu

adipeux, le cerveau, les os, le sang, le foie, le placenta et le sperme, et ils sont également présents dans le lait maternel. Les résidus chimiques s'accumulent dans la matière grasse du corps qui est utilisée pour produire le lait maternel. Puisque le lait maternel est simple et peu onéreux à utiliser comme base de test pour les agents contaminants retenus dans notre matière grasse, il est souvent utilisé pour surveiller l'exposition humaine aux produits chimiques qui ne devraient pas être présents dans nos corps. Les résidus chimiques trouvés dans le lait maternel sont comme le messenger, le canari dans les mines, nous informant des charges corporelles présentes chez tous.

Q. La présence de ces résidus chimiques dans le lait maternel constitue-t-elle une raison de cesser d'allaiter ?

Non. L'exposition avant et pendant la grossesse représente un plus grand risque pour le fœtus. L'existence de résidus chimiques dans le lait maternel n'est pas une raison de diminuer l'allaitement. Au fait, elle est même une raison d'allaiter, car le lait maternel contient des substances qui permettent au nourrisson de développer et renforcer ses défenses immunitaires et qui donnent une protection contre les polluants et les pathogènes présents dans l'environnement. L'allaitement maternel peut limiter les dégâts causés par l'exposition foetale.

Q. Les mères qui allaitent devraient-elles faire tester leur lait ?

Les tests du lait maternel ne sont pas nécessaires à moins qu'une mère n'ait subi une exposition à des niveaux élevés de produits chimiques lors d'un accident industriel, ou pendant de longues périodes d'exposition, sur le lieu de travail, occasionnée par une mauvaise utilisation de pesticides par exemple. Dans le cas des accidents industriels, les représentants de la santé publique fourniraient des directives pour minimiser les risques. Ainsi, les tests individuels de lait maternel ne devraient pas être utilisés comme base pour prendre une décision sur l'allaitement maternel, sauf dans le rare cas d'une suite à un accident industriel.

Certaines communautés surveillent les niveaux changeants de résidus chimiques dans le lait maternel dans le cadre de leur programme de protection de la communauté. Une telle surveillance peut révéler le besoin de meilleurs règlements de protection ainsi que l'efficacité de législations précédentes. Par exemple, de hauts niveaux d'agents contaminants détectés dans le lait maternel il y a vingt ou trente ans ont alarmé les politiciens et les activistes. Les règlements et les législations qui ont suivi ont eu comme résultat une diminution progressive des niveaux de ces résidus chimiques dans nos corps. Cela montre clairement les avantages et la nécessité de lois et de règles protectrices importantes, qui doivent être appliquées de façon cohérente et suivie. La surveillance peut également révéler la présence de produits chimiques toxiques jusqu'alors considérés comme incapables de pénétrer les tissus humains. Dans certaines communautés, les mères peuvent donner leur lait maternel dans le but d'aider à fournir une information correcte pour guider la politique environnementale. D'autres communautés encouragent différents moyens de tester la présence de produits chimiques, tels que l'utilisation de sang, d'urine, de sperme, de cheveux ou de cire d'oreille.

Q. Ces résidus chimiques peuvent-ils faire du mal à nos enfants ?

La santé des nourrissons est perturbée par les effets des produits chimiques auxquels ils ont été exposés avant la conception, par les dégâts causés au sperme du père, ou lorsqu'ils sont dans l'utérus, plutôt que par l'allaitement maternel. Lors de la naissance, les plus grands dégâts ont déjà été faits. Des études ont démontré que, comparé aux enfants nourris avec des laits artificiels, l'allaitement a un effet positif sur le développement des enfants, même dans un environnement contaminé. Les avantages physiques et physiologiques dont bénéficient les mères et les bébés ne sont pas à la portée des enfants nourris artificiellement. Bien que les risques pour la santé posés par les niveaux moyens de résidus chimiques dans le lait maternel soient minimes, une réduction de l'exposition aux produits toxiques chimiques serait avantageuse pour tous, spécialement pour le fœtus en développement et pour le nourrisson allaité.

Q. Les laits artificiels sont-ils un choix plus sûr ?

Non. Même dans les endroits où la contamination est la plus élevée, les risques de l'alimentation artificielle sont encore plus importants que ceux de l'allaitement. Il peut y avoir d'autres agents contaminants dans les aliments artificiellement produits, y compris dans les laits artificiels, dans l'eau avec laquelle les produits sont mélangés, les boîtes dans lesquelles les produits sont stockés et souvent dans les biberons utilisés pour nourrir les bébés. Les métaux lourds tels que le plomb, l'aluminium, le cadmium et le mercure, les résidus chimiques provenant de pesticides et d'engrais divers, et les plastifiants qui dérangent le système hormonal, ont tous été détectés dans les aliments commerciaux pour bébés. Les rappels de lait en poudre dus à une contamination bactérienne ou industrielle sont fréquents ; ce ne sont pas des produits stériles. Des rapports et des avis récents ont mis en garde contre la contamination du lait en poudre par des bactéries pathogènes, à la suite de la mort ou de la maladie de plusieurs nourrissons après la consommation de lait artificiel contaminé par *enterobacter sakazakii*. De plus, bien que certains agents contaminants couramment trouvés dans l'eau de source, tels que les nitrates, soient tolérés par une mère qui allaite, ils peuvent s'avérer mortels si l'eau est donnée directement au nourrisson.

L'utilisation d'ingrédients génétiquement modifiés (tels que le soja dans les laits en poudre à base de soja), et l'adjonction au lait en poudre de composantes créées par modification génétique, représentent de nouveaux risques. Bien qu'ils ne soient pas des agents contaminants chimiques, le risque qu'ils posent souligne l'importance de l'allaitement comme choix le plus sain.

Q. Comment la production de lait en poudre contribue-t-elle à un environnement pollué?

Comparé à la production naturelle du lait maternel, la production du lait en poudre contribue à la contamination de l'environnement. La consommation de matériaux tels que le pétrole, le bois et d'autres formes d'énergie, ainsi que le déboisement des forêts pour le bétail, et la production conséquente et l'enlèvement des déchets (les gaz de serre et l'utilisation de métaux, de plastiques et de papier pour la fabrication des emballages de laits en poudre), sont des éléments importants de la production, de la distribution et de l'utilisation d'aliments commerciaux pour bébés et enfants. En revanche, la production et la consommation du lait maternel est un acte sain pour l'environnement.

Q. A qui revient la responsabilité de la protection de la santé des familles et de leurs enfants?

Tout comme les problèmes de santé publique tels que les épidémies et les maladies infectieuses, il incombe aux gouvernements d'assumer la responsabilité de la protection de la santé des familles et de leurs enfants, et non pas à l'individu. Les communautés peuvent se mobiliser pour s'assurer que les gouvernements réglementent les industries qui polluent, pour que celles-ci ne mettent pas les citoyens en danger en poursuivant leurs affaires. Lorsque les citoyens qui se préoccupent tant de la justice, que de la santé des femmes, des enfants et de l'environnement se regroupent et travaillent ensemble pour agir contre les pollueurs, les interventions qui réussissent à réduire la pollution sont évidentes au niveau de la communauté, au niveau national et mondial. En tant que consommateurs, nous avons le pouvoir de changer nos habitudes d'achat et de mode de vie, et de choisir de ne pas utiliser ou acheter les produits dont la production et les déchets pourraient nuire à notre environnement.

Q. Qui est responsable de cette situation?

La responsabilité de cette chaîne de contamination, qui produit des charges chimiques corporelles chez nous tous, est imputable à ceux qui gèrent les sources de la contamination – les industries chimiques et les gouvernements qui manquent à leur devoir de les réglementer, et d'appliquer les lois et réglementations.

Q. Les tentatives des médias pour alerter le public des dangers de la contamination peuvent-elles influencer les décisions des mères qui allaitent?

Les campagnes des médias qui manquent de sensibilité en publiant à la une des journaux

des histoires sur le lait maternel contaminé peuvent s'avérer de double tranchant. D'un côté elles attirent l'attention du public à la pollution, mais de l'autre côté elles peuvent effectivement décourager l'allaitement. Pire, de telles campagnes sont facilement exploitées par l'industrie des laits artificiels qui réalise un bénéfice aux dépens de la santé des mères et des enfants. L'allaitement, qui est un processus sensible, peut facilement être dérouté par la perte de confiance de la part de la mère, qui finit par croire qu'elle ne fournit pas le meilleur aliment à son enfant. L'allaitement, un droit de toutes les femmes, ne peut se réduire à une équation risques-avantages. Chaque mère a donc droit à une information fiable sur laquelle elle pourra s'appuyer pour prendre une décision sur l'alimentation de son enfant. Elle ne doit aucunement être la cible de messages sensationnels sur la contamination de l'environnement, qui pourraient lui faire perdre confiance en l'allaitement maternel. En même temps, on ne saurait exagérer l'importance d'une information correcte, objective et à jour sur toutes les questions relatives à l'alimentation du nourrisson.

Q. Dans le contexte de médias alarmistes, comment peut-on protéger l'allaitement?

Nous devons agir pour assurer que l'allaitement soit protégé, en parlant ouvertement du sujet de la contamination chimique de tous les corps humains, masculins et féminins, dans nos communautés. En tant que défenseurs de l'allaitement maternel, nous devons continuer à insister sur la supériorité du lait maternel, à être prêt à contrer les messages alarmistes sur le « lait maternel contaminé », et à rassurer les mères en ce qui concerne la qualité de leur lait maternel. Il faut leur donner des conseils (tels qu'éviter la fumée, ne pas manger de poisson de sources polluées, etc.) sur leurs choix personnels afin de réduire les risques. Des efforts d'éducation et de défense pour promouvoir un avenir libre de toxicité pour nos enfants devraient prendre en compte et encourager les actions collectives qui visent tant à réduire la contamination chimique ambiante que le développement de lois inébranlables sur la prévention de la pollution. Nous devons travailler ensemble pour que les médias et le grand public comprennent que la présence de ces résidus dans le lait maternel signifie que les produits chimiques toxiques ont pris leur place dans nos corps et dans nos communautés.

Q. Que peuvent faire les gouvernements et les organisations internationales pour réduire la pollution de l'environnement?

Les gouvernements doivent être sensibilisés à l'importance du problème et poussés à agir dans les meilleurs intérêts des enfants. Certains pays ont déjà pris des mesures positives. En Europe, des programmes gouvernementaux importants pour éliminer les polluants organiques persistants tels que le DDT, la Dieldrine, les PCB et les dioxines ont abouti à une réduction massive de ces résidus dans le lait maternel. Les contrôles en Suède ont eu pour résultat une réduction des niveaux de PBDE dans le lait maternel. Aux Etats-Unis, l'interdiction du plomb dans l'essence et celle de fumer dans les lieux publics ont eu comme résultat une réduction dramatique des niveaux de ces substances dangereuses ou de leur produits secondaires dans le sang des jeunes enfants. Au Canada, de nombreux gouvernements locaux ont interdit l'utilisation de pesticides pour l'esthétique des gazons. Ces exploits de la santé publique montrent que la réduction de la production, de l'utilisation et de l'enlèvement de ces produits chimiques toxiques, ainsi que la destruction des réserves de ces produits, peuvent aider à réduire la charge corporelle de ces éléments nocifs chez les enfants et chez les adultes. La mise en place de structures réglementaires par les gouvernements et les organisations internationales est importante pour minimiser et éliminer l'exposition à des agents contaminants dangereux.

Les Conventions de l'Organisation Internationale du travail (OIT), en particulier la Convention No :184 sur la santé et la sécurité dans l'agriculture, ont été particulièrement utiles. La Convention des Nations Unies de Stockholm sur les Polluants Organiques Persistants (POP) doit être ratifiée par 50 pays avant d'entrer en vigueur. Ces Conventions doivent être mises en application au niveau national. La Convention de Stockholm fait appel à l'interdiction nationale d'incinération. De plus, il existe des efforts locaux et nationaux pour restreindre l'usage de pesticides et pour interdire la vente de produits contenant du mercure. Tous ces efforts méritent notre soutien énergique et soutenu.

Le lait maternel, premier aliment des nourrissons, est le plus sain et le plus complet. Il est la fondation de la sécurité alimentaire pour tous les enfants pendant les six premiers mois de la vie et représente l'une des ressources naturelles renouvelables les plus précieuses au monde. L'allaitement est un droit fondamental de toutes les mères, et il est indispensable de combler le droit des enfants à une alimentation correcte et au plus haut niveau de santé physique et mentale.

Il existe de nombreux groupes de femmes, de groupes pour l'environnement, d'activistes de la santé et de groupes défenseurs de l'allaitement maternel qui travaillent pour un environnement plus sain. (Voir les sites internet ci-dessous pour les organisations qui travaillent sur ces thèmes.) Vous pouvez vous joindre à eux pour un monde où nos enfants naîtront libre de toute contamination toxique et où ils pourront grandir dans un environnement des plus sains.

Références....

Ce circulaire *Questions-réponses, Vers des environnements sains pour nos enfants : Questions souvent posées sur l'allaitement dans un environnement contaminé*, a été préparé par Penny Van Esterik (Université de York, Toronto), auteur de *Risques, droits et réglementations : la Communication au sujet des risques et de L'alimentation infantile*, et membre du Groupe de Travail WABA pour l'allaitement et l'environnement avec l'aide de : Baby Milk Action, Royaume Uni ; Groupe de travail Commonwealth/IPEN sur la surveillance en Communauté, Etats-Unis ; IBFAN-GIFA, Suisse ; Initiativ Liewensufank, Luxembourg ; INFAC, Canada ; La Leche League International, Etats-Unis ; Réseaux nationaux sur les environnements et la Santé des Femmes, Canada ; et le Secrétariat WABA, Malaisie. Ce circulaire *Questions-réponses* résulte des efforts confondus de groupes pour l'allaitement et pour la justice et la santé écologiques visant à adresser le sujet de l'allaitement dans un environnement contaminé. Ces alliés cherchent à comprendre le problème des perspectives de santé et de justice de l'environnement et de l'allaitement, partagent leurs expériences et développent des stratégies de communication pour éduquer le grand public, le personnel de santé, les décideurs politiques et les médias. Il est fondé sur la reconnaissance du fait que la promotion de l'allaitement doit se faire en parallèle aux efforts pour éliminer les produits chimiques toxiques de l'environnement. Le groupe de travail WABA sur l'allaitement et l'environnement et le Secrétariat WABA ont coordonné le processus de collaboration et la préparation de ce document.

L'alliance Mondiale de L'Action pour l'Allaitement (World Alliance for Breastfeeding Action – WABA) est une alliance globale d'individus, de réseaux et d'organisations qui protègent, promeuvent et soutiennent l'allaitement maternel selon la Déclaration Innocenti et la Stratégie Globale OMS/UNICEF sur l'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant. WABA a un statut consultant avec UNICEF. Ses partenaires principaux sont le Réseau International d'Action pour l'Alimentation Infantile (International Baby Food Action Network – IBFAN), La Leche League International (LLLI), L'Association Internationale des Consultants en Lactation (International Lactation consultant Association – ILCA) et Wellstart International. Pour plus d'informations, veuillez contacter : WABA, B.P. 1200, Penang 10850, Malaisie. Fax : 604-6572 655 Email : secr@waba.po.my Site web <www.waba.org.my>